

tures aussi imprévues que favorables, & d'efforts supérieurs à tout ce qui a jamais existé dans ce genre, on a vu une Monarchie prête à se dissiper en éclats, redevenir en un clin-d'œil un des corps politiques les mieux liés & les plus nerveux.

„ Tel est l'aspect de cette année 1776. Quel est celui de l'avenir? Quels embryons s'organisent actuellement dans les flancs de la politique? Comment s'opérera leur accroissement? Quelle réunion, quelle division d'intérêt peut-on prévoir? & quels en seront les résultats? Qu'arrivera-t-il d'ici à l'année 1840, qui terminera le second siècle de cette intéressante histoire?

„ J'oserois être garant des événemens, si la vie & le regne de Frédéric pouvoient s'étendre jusqu'à ce terme. Mais, quoiqu'il soit permis & même naturel, de former des vœux, il ne faut pas qu'ils dégèrent en chimeres, & s'étendent hors de la sphère des possibles. J'aime mieux tirer les plus favorables augures du sang qui coule dans les veines des Princes prussiens: nés dans la pourpre, ils en soutiendront l'éclat; élevés à l'école du plus grand maître, ils en suivront fidèlement les traces, & associeront un jour leurs lauriers aux siens.

On voit par cet échantillon, que le ton ridicule & affecté de notre éloquence gagne les académiciens tout comme les autres beaux esprits du jour, & les plus vieux tout comme les plus jeunes.